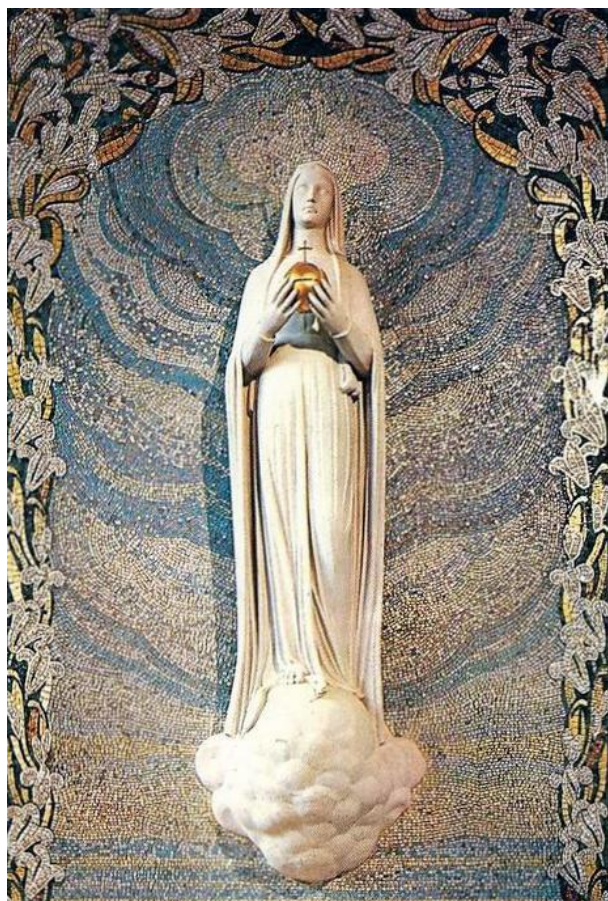


Rosaire pour vaincre la peur



La Vierge au globe de la rue du bac à Paris. C'est ainsi que Marie, nous dit sainte Catherine Labouré, a voulu être représentée dans la chapelle du couvent. Le globe représente la France, le monde, chaque âme que Marie offre à la miséricorde divine.

Introduction

Une fois de plus, nous voilà rendus au mois d'octobre, le mois du rosaire qui, cette année, se déploiera dans un contexte d'épidémie de la Covid 19. On

parle tant de geste barrières (qu'il nous faut mettre en œuvre !), de risques de re-confinement, qu'on crée un climat anxigène où l'on se demande si la peur de la contamination n'est pas plus dangereuse que la contamination elle-même.

Le mois d'octobre tombe donc à pic puisqu'il met sous nos yeux les victoires remportées par le rosaire. Il y a Lépante, bien-sûr, la bataille du 7 octobre 1571, qui sauva la chrétienté. Mais ce n'est que l'une d'entre elles. Il y en a tant d'autres. Pensons aux plus de 36 000 ex-voto de la basilique Notre-Dame des Victoires à Paris ou de tous les autres sanctuaires mariaux. Souvenons-nous aussi des grâces obtenues par la récitation fidèle et persévérante du chapelet, dont nous pouvons témoigner nous-mêmes pour en avoir été les heureux bénéficiaires.

Demandons à Notre Dame du Rosaire, qui est aussi Notre Dame des Victoires, en cette année marquée par la pandémie de Covid 19, la grâce d'être préservés de la maladie. Plus encore, demandons la fin de la pandémie car il est en son pouvoir de nous l'accorder. Prions, enfin, pour ne pas nous laisser gangréner par la peur de la maladie, car la peur, outre qu'elle n'honore pas Dieu, nous replit sur nous-mêmes, étouffe en nous la foi, l'espérance, la charité.

Souvenons-nous des paroles de sœur Lucie, l'une des trois voyantes de Fatima : « **La Très Sainte Vierge, en ces derniers temps que nous vivons, a donné une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire. De telle façon qu'il n'y a aucun problème, si difficile soit-il, temporel ou surtout spirituel, se référant à la vie personnelle de chacun de nous, de nos familles, des familles du monde ou des communautés religieuses, ou bien à la vie des peuples et des nations. Il n'y a aucun problème, dis-je, si difficile soit-il, que nous ne puissions**

résoudre par la prière du saint Rosaire. Avec le saint Rosaire nous nous sauverons, nous nous sanctifierons, nous consolerons Notre-Seigneur et obtiendrons le salut de beaucoup d'âmes » (entretien avec le père Fuentes, 26 décembre 1957).

Lançons un Lépante pour vaincre la peur ! Les grâces que nous sollicitons sont déjà prêtes au Ciel et n'attendent que notre prière pour être distribuées. Souvenons du message de Marie à Pontmain « **Mais priez mes enfants. Dieu vous exaucera sous peur. Mon Fils se laisse toucher.** » (17 janvier 1871).

Prions

1 dizaine du chapelet (Notre Père... 10 Je vous salue Marie... Gloire au Père...)

O mon Jésus pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer ; conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde (Prière que Notre Dame de Fatima souhaite à la fin de chaque dizaine du chapelet).

O Jésus qui êtes réellement présent dans l'Eucharistie, je joins mon cœur à votre Cœur adorable, immolé en perpétuel sacrifice sur tous les autels du monde, louant le Père et implorant la venue de votre Règne, et je vous fais l'oblation totale de mon corps et de mon âme.

Daignez agréer cette humble offrande comme il vous plaira, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Sainte Mère du Ciel, ne permettez pas que je sois séparé de votre divin Fils, et gardez-moi toujours comme votre propriété. Amen. (Prière des Servantes de l'Eucharistie).

Saint Michel, archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embuches du démon. Que Dieu lui fasse sentir son empire, nous vous le demandons en suppliant. Et vous, prince de la milice céleste, par la vertu divine, refoulez en enfer, Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde pour la perte des âmes. Amen. (Léon XIII)

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Les mystères joyeux

Les mystères joyeux nous enseignent à ne pas nous dérober à Dieu, à nous ouvrir à lui comme Marie l'a fait. Quand Dieu lui demande de recevoir Jésus en son sein, elle répond : « que tout m'advienne selon ta parole » (Luc 1, 38).

Si elle s'était fiée uniquement à son raison, Marie aurait repoussé la proposition divine ou aurait, à tout le moins, émis des réserves ou demandé des garanties. Mais, elle ne demande rien pour elle-même. Elle met sa foi dans ses paroles et fait le pari de la confiance en Dieu.

Par son « oui » sans réserve, sans concession, Marie nous invite à ne pas craindre de nous donner à Dieu car Il sera à nos côtés comme il l'a été aux siens.

La peur nous fait passer à côté des merveilles que Dieu veut accomplir en nous et par nous. Aussi, comme Marie, ne craignons pas. « Ouvrons toutes grandes les portes au Christ » (saint Jean-Paul II). « Il n'enlève rien mais donne tout » (Benoit XVI). *Prières page 2*

L'Annonciation

Par la tromperie, le serpent amena Adam et Eve à désobéir à Dieu : ce fut le péché originel. A partir de là, nos premiers parents connurent la peur. Lorsque Dieu l'appelle, Adam répond : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché » (Genèse 3, 10).

Comme Adam et Eve, parce que nous sommes des pécheurs, nous redoutons Dieu et sa toute-puissance. Pourtant, lorsqu'à l'Annonciation, Il s'adresse à Marie par la voix de l'archange, Dieu lui dit : « Sois sans crainte » (Luc 1, 30).

Parce qu'elle est « la comblée-de-grâce », parce qu'elle est toute donnée à Dieu, parce qu'elle vit constamment en sa présence, Marie n'éprouve aucune crainte, comme nous le démontre la simplicité avec laquelle elle dialogue avec l'archange Gabriel. Elle s'adresse à lui avec la même innocence qu'Adam et Eve avant leur chute. Là où Dieu est présent, là où on vit en amitié avec lui, la peur n'a aucune prise.

Comme Marie, faisons le pari de la foi et de la confiance en Dieu dont Gabriel nous rappelle que rien ne lui est impossible (Luc 1, 37). Ne craignons que de céder à la peur car elle nous fait passer à côté des merveilles que Dieu veut réaliser en nos vies. *Prières page 2*

La Visitation

Alors qu'elle est enceinte, « Marie se met en route rapidement » pour se rendre chez sa cousine Elisabeth (Luc 1, 39). Elle prend sur elle un voyage long et pénible, qui aboutit dans les montagnes de Judée. Et, elle n'hésite pas un instant à se mettre en route car elle est portée par la foi en l'assistance de Dieu dont Gabriel

l'a assurée : « le Seigneur est avec toi » (Luc 1, 28).

Et les événements lui donnent raison. Par elle, Jésus visite son peuple : Elisabeth est remplie de l'Esprit-Saint (1, 41), Jean-Baptiste, le précurseur, est sanctifié dès le sein de sa Mère (Luc 1, 41).

Avec Marie, chantons Magnificat, ce chant qui éloigne la peur car il rend grâce à Dieu pour toutes les merveilles qu'il accomplit en nous, par nous... **si** nous refusons de céder à la peur et choisissons de mettre notre confiance en lui. *Prières page 2*

La Nativité

Marie et Joseph se réjouissent de la naissance du Fils de la promesse, de l'adoration des bergers et des mages, du chant des anges... Ils auraient pu craindre la venue à la crèche de toutes ces personnes qu'ils ne connaissent pas... Pourtant, ils accueillent, dans la foi, tous les adorateurs de Jésus. Saint Luc précise que les bergers repartent de la crèche en glorifiant Dieu (Luc 2, 20). C'est dire le bon accueil qui leur a été fait !

Les anges proclament : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment » (Luc 2, 14). Oui, la peur ne peut s'enraciner dans le cœur de celui qui aime Dieu. Si nous voulons un monde sans peur et en paix, alors agissons comme Marie et Joseph : accueillons le Sauveur en nos vies et communiquons-le à ceux qui nous approchent. *Prières page 2*

La Présentation au temple

Lors de la présentation de Jésus au temple, alors qu'il n'a que 40 jours,

Siméon annonce à Marie que « Jésus sera en butte à la contradiction » et qu'un « glaive de douleur lui transpercera le cœur » (Luc 2, 35).

Marie demeure silencieuse. Elle se soumet à la volonté de Dieu dont elle croit fermement, qu'elle manifeste son amour pour elle. Dieu est amour et la vocation unique de chacune de ses créatures en est l'expression et le témoignage.

Anne la prophétesse surgit juste après l'annonce de la Passion de Jésus et publie la louange de l'enfant (Luc 2, 36-39). Dieu, qui permet l'épreuve, envoie aussi la force et la grâce pour la surmonter. Anne, la prophétesse, invite Marie à ne pas céder à la crainte : si Jésus est l'homme des douleurs prophétisé par Isaïe, il est surtout le Sauveur promis, qui nous ouvrira les cieux par sa victoire sur la mort, qui fera de nous les enfants de Dieu. *Prières page 2*

Le recouvrement au temple

En bien des occasions, Marie aurait pu douter de la présence agissante de Dieu à ses côtés et céder à la peur. Pourtant, jamais elle ne lui a retiré sa confiance. Toujours, elle a vécu en cohérence avec ce qu'elle a dit à l'Annonciation : « que tout m'advienne selon ta parole » (Luc 1, 38). Elle cède à Dieu les rennes de sa vie ne craignant qu'une seule chose : être séparée de lui.

Marie ne dit rien quand il lui faut partir pour Bethlehém, fuir en Egypte, se tenir debout au pied de la Croix, le Vendredi-Saint. La seule fois où elle laisse échapper une ombre de reproche, c'est quand elle retrouve Jésus au temple : « mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant » (Luc 1, 48).

Par son chagrin, qu'elle a du mal à contenir, elle nous enseigne que la seule chose que nous devons craindre, c'est de perdre Jésus par la grâce. En effet, le terreau sur lequel se développe la peur, c'est la séparation d'avec Dieu.

Par Marie et Joseph, demandons la grâce de tout mettre en œuvre pour ne jamais être séparé de Jésus. *Prières page 2*

Les mystères lumineux

Durant les trois années de sa vie publique, Jésus multiplie les signes de sa puissance, mais aussi de son amour pour les pauvres pécheurs que nous sommes. Et rien ni personne ne le rebute. Il va à la rencontre de ceux vers qui personne ne va jamais.

Pour faire éclater sa gloire et nous combler de ses dons, Jésus ne demande qu'une seule chose : la foi. A l'aveugle de Jéricho, qu'il guérit de sa cécité, Jésus dit : « ta foi t'a sauvé » (Luc 18, 41). Aux apôtres, il demande après avoir calmé la mer en furie : « pourquoi avez-vous peur ? Pourquoi n'avez-vous pas la foi ? » (Marc 4, 41).

Souvenons-nous des paroles de Jésus aux habitants de Nazareth : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » « Et, ajoute saint Marc, là il ne pouvait accomplir aucun miracle... et il s'étonna de leur manque de foi » (Marc 6, 4-6).

Si nous voulons voir les merveilles de Dieu, celles qu'il veut réaliser en nos vies, il nous faut écarter la peur et lui accorder notre foi. *Prières page 2*

Le Baptême de Jésus

En Jésus, le Verbe fait chair, nous devenons fils et filles de Dieu à part entière. Alors qu'il n'est pas permis aux

juifs de prononcer le nom de Dieu, par Jésus, en Jésus, avec Jésus, nous pouvons l'appeler Abba, père (Rm 8, 15) et nous adresser à lui comme ses enfants, que nous sommes en vérité.

Nous ne pouvions, de nous-mêmes, réduire la distance abyssale qu'il y a entre Dieu et nous. Aussi, c'est lui qui s'abaisse jusqu'à nous dans son incarnation et, par sa mort et sa résurrection, nous élève jusqu'à lui.

Que pourrait-on craindre quand on se sait aimé de Dieu, qui fait de nous, par le baptême, ses enfants bien-aimés ? Comment peut-on douter qu'il ne prend pas un soin particulier de chacun d'entre nous comme d'une créature unique malgré notre totale indignité ?! *Prières page 2*

Les Noces de Cana

Marie remarque l'embarras des organisateurs de la fête. Elle intervient auprès de Jésus, qui devance l'heure de sa révélation au monde et accomplit son premier miracle, celui qui permet aux disciples de croire en lui (Jean 2, 11).

Jésus nous a confiés à sa Mère pour qu'elle veille sur nous. Oui, nous avons donc au Ciel, une Mère attentive à tous les détails de notre vie, une Mère qui, sans cesse, intercède pour nous. Écoutons Jésus nous dire : « Si tu comprenais la tendresse de son Cœur de Mère ! Tendresse vigilante, rien n'échappe à ses regards. Elle aime chaque âme comme son enfant. Elle veille sur elle avec son incomparable amour. Elle préside à tous les détails de sa vie comme le fait une mère selon la nature. Il faut oser tout Lui demander : Elle ne peut rien refuser. C'est une Mère dont la puissance égale l'amour » (Cum clamore valido).

La peur n'a pas d'emprise sur celui qui a Dieu pour Père et Marie pour Mère. En effet, le miracle des noces de Cana nous révèle la toute-proximité de Dieu, son attention à tous les détails de notre vie, le soin avec lequel il comble ceux qui lui font confiance. *Prières page 2*

L'Annonce du Royaume de Dieu, l'appel à la conversion

Constatons que Jésus n'a jamais peur. Quelle que soit la situation, il avance face à ses détracteurs selon ce qu'en dit saint Luc : « mais lui passant au milieu d'eux, allait son chemin » (Luc 4, 30).

En présence de Jésus, on éprouve que paix et joie. La peur est la marque du démon, le moyen par lequel il nous enchaîne et nous empêche de nous donner au Seigneur (Mathieu 8, 29).

Au cours de ses trois années de vie publique, Jésus nous donne toutes les raisons de lui faire confiance et de bannir la peur de nos vies. En effet, lors de la tempête en mer, il calme les flots, il nourrit une foule immense, guérit les malades... Il ressuscite Lazare, le fils de la veuve de Naïm, la fille de Jaïre...

Entendons ses doux reproches lorsqu'il nous demande ce qu'il doit faire de plus pour que nous croyions enfin en lui et lui fassions confiance ? (Marc 16, 14) *Prières page 2*

La Transfiguration

Quelques jours avant sa Passion, Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean sur le Mont Thabor où il est transfiguré. Il leur donne d'entrevoir une petite étincelle de sa gloire. Oh ! bien moins encore qu'une étincelle car un humain ne saurait voir

Dieu face à face. Moïse dut tourner le dos au moment du passage de Dieu car il n'aurait pu soutenir sa gloire sans mourir (exode 33).

La Transfiguration est un signe de plus accordé à Pierre, Jacques, Jean. En effet, Jésus veut fortifier ses amis avant la grande épreuve du Vendredi-saint, leur prouver, une fois de plus, qu'il est bien le Messie attendu : tel est le sens de la présence de Moïse et Elie.

Il veut leur montrer aussi qu'il est maître des événements, quoi qu'il arrive, y compris dans sa Passion toute proche qu'il ne subit pas mais choisit de vivre en offrande d'amour pour son Père et pour nous. Quant aux trois apôtres, comme pour nous, rien ne leur arrivera sans sa permission. A sainte Gertrude, Jésus dit dans ce sens : « Je voudrais que mes élus n'imputent jamais leurs souffrances aux hommes dont je me sers pour les purifier ; mais qu'ils jettent les yeux sur mon amour de Père, qui ne permettrait pas au moindre souffle de tempête de les approcher, si je ne considérais leur salut éternel et le Ciel que je leur donnerai pour récompense. Ils n'éprouveraient plus que de la pitié pour ces personnes qui se souillent en rendant les autres plus purs. »

Dans nos vies aussi, Dieu multiplie les signes de sa présence, les consolations, afin de nous soutenir et de nous fortifier dans les épreuves. Il connaît nos besoins de sécurité et y pourvoit. Et parfois, sa proximité est telle, qu'on a l'impression de pouvoir le toucher.

Sachons reconnaître les signes de la présence de Jésus dans nos vies, ces signes qu'il nous donne dans sa miséricorde pour nous garder de la peur.
Prières page 2

L'institution de l'Eucharistie

Si nous savions ce qu'est l'Eucharistie, nous n'aurions plus jamais peur ! Et si la peur obscurcit nos vies, c'est que l'Eucharistie n'y a pas sa vraie place. En effet, l'Eucharistie, c'est Jésus vivant et glorieux, qui se fait notre compagnon de route, qui réalise sa promesse d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mathieu 28, 20).

Comment est-il possible de craindre quand Jésus, Dieu-même, se livre à nous sous les espèces du pain et du vin. Il s'est anéanti d'une manière abyssale dans l'Incarnation, plus encore dans sa Passion. Comme si cela ne suffisait pas, il se livre à nous dans l'Eucharistie, et cela chaque jour, chaque instant, jusqu'à la fin du monde. « Si tu savais le don de Dieu » (Jean 4, 10) dit Jésus à la Samaritaine. Oui, si nous réalisions toute l'ampleur du don de Dieu et tout l'amour qui nous est manifesté en Jésus-Eucharistie...

Quand nous recevons Jésus dans la sainte Communion, souvenons-nous qu'il est le Dieu tout-puissant, qui condescend à établir sa demeure en nous, mettant de côté et sa gloire et sa majesté pour agir avec nous comme un frère. Ne craignons donc pas ! Ne blessons pas son amour pour nous en lui refusant notre confiance !

Prières page 2

Les mystères de la confiance

A maintes reprises Jésus reproche à ses apôtres leur manque de foi. Ils reçoivent son enseignement, ils sont témoins de ses miracles : ils ne sont donc pas fondés à douter de lui, de sa mission, de celui qui l'a envoyé.

Trop humains et pas encore fortifiés par l'Esprit-Saint, ils ne comptent que sur leurs propres forces, pour leur plus grand dommage. En effet, leurs efforts isolés de l'aide du Seigneur, sont peine perdue. Pourtant, Jésus n'attend qu'une seule chose pour faire éclater sa gloire, leur venir en aide et les combler de ses dons : qu'ils mettent leur foi en lui et l'honorent de leur confiance.

Si nous voulons bannir la peur de nos vies, il nous faut, comme les apôtres, apprendre à mettre notre confiance en Jésus, le seul Sauveur des hommes, notre seul médiateur auprès du Père, celui sans qui nous ne pouvons rien faire, celui qui est « le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14, 6).

Par Marie, demandons la grâce d'une confiance inébranlable en Jésus. *Prières page 2*

La tempête apaisée

Les apôtres sont embarqués avec Jésus quand survient une tempête. Elle est si violente que le bateau est près de chavirer. Pendant que les apôtres font face au déchainement des vagues, Jésus dort comme si de rien était. Terrorisés, les apôtres réveillent le Maître, qui ordonne au vent de se calmer.

Qui pourrait imaginer dormir sereinement alors qu'il se trouve en pleine tempête ? Personne, hormis Jésus ! La tempête est une épreuve pour les apôtres et Jésus attend qu'ils le sollicitent pour manifester sa puissance. Rien ne leur arrivera s'ils restent unis à lui.

Parfois, les vagues de la vie menacent de nous emporter et de faire sombrer notre existence. Jésus semble absent, ne pas répondre à nos prières. Comme les apôtres, nous lui disons alors : « Maître,

nous sommes perdus : cela ne te fait rien ? » (Marc 4, 38).

Par cette tempête apaisée, Jésus nous montre qu'il est toujours à nos côtés, même si les apparences sont contraires, et qu'il peut arrêter le mal qui nous menace si nous le lui demandons en toute confiance.

Demeurons dans l'humilité et recourons sans cesse à la prière ; en plus de nous sauver au milieu des catastrophes, elle nous donnera de ne pas être conduits en zone de tempête. *Prières page 2*

La pêche miraculeuse

Pierre, un pêcheur rodé, passe pour un expert dans son domaine. Pourtant, il s'en revient bredouille de sa dernière pêche. Et ce n'est pas faute d'avoir besoin !

Or, voilà que Jésus, charpentier de son état, qui n'y connaît rien à la pêche, lui demande de jeter à nouveau les filets. Pierre s'exécute et le miracle se produit. Les filets sont pleins à craquer. La pêche est si bonne, que Pierre en est saisi de frayeur : « Seigneur éloigne-toi de moi car je suis pêcheur » (Luc 5, 9). Et Jésus de répondre : « n'aie pas peur, désormais tu seras pêcheur d'hommes » (Luc, 5, 10).

En vue de sa future mission de « pêcheur d'hommes », Pierre doit apprendre à se fier à Jésus et uniquement à lui. La foi s'oppose parfois à ce qui est raisonnable et Jésus se plaît à éprouver notre confiance en lui. Les miracles ne sont pas donnés pour faire naître la foi mais ils sont une réponse à notre foi. Si nous ne voulons pas peiner en vain, il nous faut nous reposer sur le Seigneur, qui donnera son fruit à notre travail.

Faisons comme Pierre : sur la parole du Seigneur, jetons les filets. C'est selon

notre foi, notre confiance que Jésus donnera sa fécondité à nos efforts et nous garde de la peur. *Prières page 2*

La foi de Pierre

Encore une fois, le bateau sur lequel se trouvent les apôtres est pris dans la tourmente (Matthieu 14, 24-33). Jésus vient à eux en marchant sur les eaux : « confiance ! C'est moi, n'ayez pas peur ! » (Mathieu 14, 27). Pierre, le plus hardi, demande à Jésus : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux » (Mathieu 14, 28). Jésus le lui ordonne. Pierre marche alors sur les eaux. Mais voyant la force du vent, il est saisi par la peur. Il commence alors à s'enfoncer dans l'eau. Jésus le sauve et fait tomber le vent. Il lui alors : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Tant que Pierre fixe son regard sur Jésus et lui fait confiance, il marche sur les eaux. Il s'enfonce quand il commence à considérer la violence des puissances adverses et décroche son regard de Jésus.

La peur n'honore pas Dieu car elle témoigne d'un manque de foi. Écoutons Jésus s'adresser à nous à travers Pierre : « Hommes et femmes de peu de foi, pourquoi doutez-vous de moi ? »

Dans les épreuves, demeurons fermes dans la foi et persévérants dans la prière. *Prières page 2*

La multiplication des pains

La puissance de Jésus, s'exerce sur toute la Création. Il l'a prouvé par nombre de signes, de miracles, dont la multiplication des pains.

Une foule nombreuse est rassemblée, ils sont environ 5000 hommes. L'apôtre

Philippe dit, « le salaire de plus de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain » (Jean 6, 7). Jésus, qui a pitié de cette foule, veut les nourrir et dit aux apôtres « pour les mettre à l'épreuve : où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » (Jean 6, 5). C'est alors que Jésus bénit cinq pains d'orge et deux poissons donnés par un jeune garçon. Ils suffiront à nourrir tout le monde. Il y aura même des restes.

Tout ce qui nous arrive est permis par Jésus, pour que nous apprenions à nous fier à lui et soyons, par lui, rendus dignes de la vie éternelle. Son amour pour nous est si grand que, dans sa miséricorde, il veut nous imputer le mérite de toutes les bonnes œuvres qu'il nous donne de pouvoir réaliser. Aussi, il ne fait pas apparaître, sortis du néant, tout ce qu'il faut pour nourrir la foule, mais multiplie les 5 pains et les deux poissons donnés par le jeune garçon.

Dans son amour, Jésus ne veut pas faire les choses à notre place mais rendre fécond ce que nous faisons pour l'amour de lui et du prochain.

N'ayons toujours qu'une seule crainte : celle d'être trop raisonnable et ainsi de passer à côté d'une occasion de faire le bien. *Prières page 2*

La résurrection de Lazare

« Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu », nous dit Saint Paul (Romains 8, 28). Ce à quoi saint François de Sales ajoute que Dieu permet ou ordonne tout ce qui nous arrive. En effet, dans la perspective du salut, tout ce qui nous arrive de bien ou de mal, a un sens, une utilité, et sert à nous rendre dignes de la vie éternelle.

C'est ainsi que Jésus permet la maladie, la mort de son ami Lazare. Curieuse façon de traiter un ami, me direz-vous ! Pourtant, Jésus se sert de la mort et du retour à la vie de Lazare, pour l'édification de beaucoup, y compris des apôtres. Suite à ce miracle, selon les mots-mêmes de l'évangéliste, beaucoup crurent en Jésus. D'un mal apparent, Jésus tire un plus grand bien. La maladie et la mort de Lazare devaient, selon les paroles de Jésus, « servir à montrer la puissance de Dieu et la gloire de son Fils » (Jean 11, 4).

Jésus ne devance jamais nos désirs. Il attend l'intervention des deux sœurs, Marthe et Marie, pour manifester sa toute-puissance. C'est en réponse à leur foi, qu'il accomplit le miracle. Marthe confesse : « Oui, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu » (Jean 11, 27).

Quoi qu'il advienne, ne craignons pas. Nous ne serons pas éprouvés au-delà de nos forces et rien ne nous arrivera qui n'ait son utilité pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Gardons toujours confiance en Jésus qui nous aime. *Prières page 2*

Les mystères douloureux

A Lourdes, Marie dit à Bernadette : « je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. » Elle rappelle par ces mots que le bonheur n'est pas de ce monde et que les épreuves ne peuvent nous être épargnées. Elles ne le furent pas à Jésus, à Marie, et le serviteur n'est pas plus grand que le maître : si Jésus, Dieu fait homme, a connu l'épreuve de la Passion, si le Cœur Immaculé de Marie a été transpercé par un glaive de douleurs, comment pourrions-nous vouloir nous dérober à la souffrance ?

Les mystères douloureux nous enseignent à ne pas craindre dans les épreuves et nous révèlent le moyen de les surmonter : rester profondément unis à Jésus, veiller et prier avec lui, plus encore, le laisser prier en nous. C'est ce qu'ont fait, au péril de leur vie, ceux qui lui sont restés fidèles jusqu'au pied de la croix.

« Tout est grâce » nous dit sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la sainte-Face, peu de temps avant de mourir de tuberculose, maladie qui la fit mourir d'étouffement. Oui, tout est grâce, y compris les souffrances de cette vie !

Par la petite Thérèse, qui en mourant promet de passer son ciel à faire du bien sur la terre, demandons la grâce d'être préservés de la peur quoi qu'il advienne. *Prières page 2*

L'Agonie de Jésus au jardin des oliviers

Jésus éprouve la peur. Il sait que l'heure est venue de réaliser les prophéties de l'homme des douleurs, du serviteur souffrant. Il sait tout ce qu'il va endurer dans les 24 heures qui suivent.

Comme avant chacune des grandes étapes de sa vie, Jésus prie et invite les apôtres à faire de-même. Il leur recommande de ne pas compter sur leurs propres forces mais de s'en remettre à Dieu dont la puissance nous soutient dans les difficultés. C'est après une prière ardente que Jésus cesse d'avoir peur, qu'il se redresse et fait face aux soldats qui approchent.

Les apôtres s'endorment. Tous cèdent à la peur et s'enfuient. Pierre, va même jusqu'à renier Jésus par trois fois.

Pour savoir qui a veillé et prié avec Jésus, regardons vers le Calvaire, au pied de la

Croix : il y a Marie, Jean, Marie d'Alphée, Marie de Cléophas et quelques autres personnes. De tous les disciples, ce sont les plus faibles, ceux que personne n'aurait imaginé affronter le danger et suivre Jésus jusqu'au bout. Saint Paul écrit : « c'est quand je suis faible que je suis fort » (2 Corinthiens 12, 10). En effet, parce qu'ils se savent faibles et vulnérables, les derniers fidèles de Jésus s'en remettent à Dieu d'où vient, comme une grâce insigne, leur héroïsme !

Voulons-nous ne plus connaître la peur, alors défions-nous de nous-mêmes et confions-nous à Dieu. Oui, faisons ce que Jésus nous recommande : « veillons et prions » (Mathieu 26, 41). *Prières page 2*

La Flagellation

Pendant le supplice de la flagellation, Jésus ne prononce aucune parole. Il est en paix car il accomplit la volonté de son Père à qui il veut rendre toute gloire.

Par son silence, il nous invite à n'avoir qu'une seule et unique angoisse face aux difficultés : les traverser sans être uni à lui. Si les martyrs ont réussi à dépasser leurs souffrances, c'est parce qu'ils étaient en intime communion avec Jésus, qui leur a communiqué sa force. Le martyr est une grâce avant d'être une victoire.

Quelles que soient les épreuves qui nous attendent, ne craignons pas. Dieu qui les permet, accorde aussi la grâce de les surmonter. Ne dit-il pas à saint Paul : « ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12, 9). Ne craignons que d'être séparé de Jésus par nos péchés. Aussi, vivons plus mortifiés et recourons fréquemment au sacrement de la réconciliation, le sacrement qui nous libère de la peur car il nous purifie de nos péchés. *Prières page 2*

Le Couronnement d'épines

Lors de son arrestation, alors que Pierre tire son épée pour le défendre, Jésus dit : « Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » (Mt 26, 53).

Jésus pourrait mettre fin, dans l'instant, à tous les outrages qu'on lui fait subir. Pourtant, il ne fait pas tomber la foudre du ciel. Il choisit souverainement de vivre sa passion par amour pour son Père, par amour pour les hommes.

C'est avec l'arme de l'amour qu'il endure tous les supplices. En effet, l'amour, de Dieu et du prochain est une puissance qui donne de triompher dans l'épreuve. Elle est le signe de la présence de Dieu à nos côtés. C'est l'amour qui nous a créés, c'est l'amour qui nous a sauvés, c'est l'amour qui nous donne de surmonter l'épreuve.

Jésus reçoit silencieusement la torture de la couronne d'épines invitant ceux qui le contemplent à une profonde humilité. Soyons comme Jésus, doux et humble de cœur (Mt 11, 29), comme Marie, une humble servante, pour ne pas craindre dans l'épreuve. Celui qui est humble ne craint pas car il est toujours prêt. L'orgueilleux, lui, ne l'est jamais et succombe à la peur. *Prières page 2*

Le portement de croix

Dans l'épreuve, portons nos regards sur Jésus et ne le quittons pas des yeux du cœur. Il est le Dieu fort qui porte sur son épaule la croix, l'insigne de sa royauté (Is 9, 5). Oui, sous des apparences d'extrême faiblesse, il est le Dieu fort qui va jusqu'au bout de l'œuvre que le Père lui a confiée.

Sur le chemin du Calvaire, Marie est là, profondément unie à Jésus. C'est de lui, son Sauveur et son Fils, que lui vient la force de le suivre.

Comme Jésus, elle ne dit rien. A vue humaine, elle aurait toutes les raisons de craindre pour elle, pour Jésus. Pourtant, elle ne cède pas à la peur, ne cherche pas à détourner Jésus de son œuvre de rédemption. Au contraire, elle s'unit à lui et, avec lui, se donne au Père, pour notre salut.

La souffrance de Marie est féconde car fondue dans celle de Jésus. Elle est une participation à la rédemption du monde. Jésus, lui donne, comme à nous, de ne pas souffrir en vain. La souffrance de celui qui a peur ne peut pas être féconde car elle lui est incompréhensible, insupportable.

Dans les épreuves, quelles qu'elles soient, soyons profondément unis à Jésus par Marie, pour ne pas succomber à la peur.
Prières page 2

Le Crucifiement

Jésus pardonne à ceux qui l'ont crucifié c'est-à-dire à chacun d'entre nous puisque ce sont nos péchés qui l'ont cloué sur la Croix. Plus encore, il nous donne sa Mère pour que nous l'aimions et connaissions la douceur de son amour. Enfin, il accorde le paradis au bon Larron.

Sur le Calvaire, au milieu du trouble, des cris, des vociférations, règne la paix la plus profonde en ceux qui se déclarent ouvertement pour le Christ.

En Marie, Jean, Marie-Madeleine, Dismas, le bon Larron, en tous ceux qui sont présents, il n'y a que la compassion pour Jésus. La toute-puissance de Dieu est là où nous ne l'attendons pas. Elle n'abolit pas l'épreuve mais donne de la traverser

dans l'amour. C'est parce qu'ils regardent vers Jésus, que ses amis demeurent dans la paix, ne manifestent aucune impatience. Demeurer dans la paix, dans l'amour au milieu des épreuves : voilà le vrai miracle !

Si nous ne voulons plus jamais connaître la peur, demeurons dans l'amour de Dieu qui nous en préserve. *Prières page 2*

Les mystères glorieux

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » nous demande saint Paul (Rm 8, 31). Oui, si Jésus nous assure d'être avec nous chaque jour jusqu'à la fin du monde, que pourrions-nous craindre ? En regardant vers la multitude de ceux qui, au cours de 2000 ans de christianisme, ont témoigné de leur foi en Jésus jusqu'à verser leur sang, en contemplant toutes les merveilles que Jésus a accompli en eux, qu'est ce qui pourrait encore nous faire céder à la peur ?

A Lucie, l'une des trois voyantes de Fatima, à qui elle confie de répandre la dévotion à son Cœur Immaculé, une mission surhumaine pour une petite fille de 10 ans, Marie dit : « Tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu » (13 juin 1917).

Ces paroles nous sont adressées à nous aussi. Marie ne nous abandonnera pas si nous nous en remettons à elle par la prière quotidienne du chapelet comme elle le demande avec tant d'insistance en bien des lieux d'apparition. Le chapelet nous donnera de surmonter nos peurs et de réaliser notre vocation dans l'offrande joyeuse de nous-mêmes au Père, en Jésus, par Marie, avec tous les saints, tous les anges, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut de toutes les âmes.
Prières page 2

La Résurrection

Par peur des juifs, les apôtres sont enfermés au Cénacle dont les portes sont verrouillées (Jean 20, 19). Jésus apparaît au milieu d'eux et leur dit à deux reprises : « la paix soit avec vous » (Jean 20, 19-21).

Jésus aurait pourtant bien des reproches à formuler car tous l'ont laissé seul dans son agonie, ont fui au moment de son arrestation. Pierre, celui à qui il a confié les clés du royaume des cieux, l'a même renié par trois fois. Pourtant, en ce soir, Jésus n'a que des paroles de paix et de pardon !

L'amour de Jésus est sans repentir. Comment est-il possible de douter de la fidélité de son amour, lui qui a tant souffert pour nous dans sa Passion ?! Comment peut-on seulement imaginer que son amour s'est affadi juste après la résurrection ? Notre valeur à ses yeux, qui ne correspond en rien à la réalité de ce que nous sommes, ne peut qu'en être encore augmentée !

Demeurons dans la paix du Christ ressuscité, dans cette paix qu'il ne nous donne pas à la manière du monde, dans cette paix qui vient de lui (Jean 14, 27) qui a vaincu le père du mensonge, celui qui nous enchaîne par la peur. *Prières page 2*

L'Ascension

Juste avant son départ, Jésus envoie ses apôtres proclamer l'Évangile aux confins du monde. Pour accomplir cette mission surhumaine, il ne les investit pas de pouvoirs extraordinaires. Il ne les assure que de sa présence à leurs côtés : « voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Et il le sera effectivement. Saint Marc nous

dit que « le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient » (Marc 16, 20).

Cette seule certitude de la présence du Christ ressuscité à nos côtés doit nous suffire pour ne plus avoir peur, quoi qu'il arrive car dans les périls, il nous donnera « une bouche et une sagesse à laquelle tous nos adversaires ne pourront résister ou contredire » (Luc 21, 15).

Ne demandons jamais à Jésus de nous épargner une épreuve : ce serait offenser son amour. Mais, demandons de la surmonter dans la foi en sa présence agissante à nos côtés. *Prières page 2*

La Pentecôte

Lorsque Jésus parle du Saint-Esprit, il l'appelle « le défenseur » (Jean 16, 13), la force d'en-haut (Actes 1, 8). A la Pentecôte, l'Esprit-Saint se manifeste sous la forme d'un violent coup de vent, de langues de feu : des symboles de sa toute-puissance.

L'Esprit-Saint avec ses sept dons, est communiqué aux apôtres. Désormais ils n'ont plus peur de sortir du cénacle et d'annoncer Jésus-Christ à tout Jérusalem. En ce jour, Pierre baptise plus de 3000 personnes (Actes 2, 41). Par la suite, les apôtres sont fouettés et s'en trouvent tout heureux d'avoir souffert pour le nom de Jésus (Actes 5, 40-41). Saint Paul racontera dans sa deuxième lettre aux Corinthiens toutes les tribulations qu'il a connues au cours de sa mission d'évangéliste (2 Corinthiens 11, 24-27). Pourtant, rien ne l'a fait renoncer à servir le Christ.

Quelles que soient les épreuves qui nous attendent, ne craignons pas : ayons confiance en la force que l'Esprit-Saint nous communique. *Prières page 2*

L'Assomption

Marie est enlevée au Ciel, corps et âme, d'où elle brille pour nous comme un merveilleux signe d'espérance. En elle, nous contemplons la récompense accordée à ceux qui, comme elle, refusent la peur et marchent sur la voie tracée par Jésus.

Aussi élevée qu'elle soit, Marie est pourtant proche de nous. Elle veille sur nous et nous conduit là où est notre véritable maison, celle dans laquelle Jésus nous a préparé une place (Jean 14, 2-3).

Afin de nous encourager sur notre chemin, qu'elle sait d'expérience semé d'embûches et bordé de ronces, elle nous assure du triomphe final : « A la fin mon Cœur Immaculé triomphera » (Fatima, 13 juillet 1917). Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, c'est notre salut et celui de toutes les âmes.

N'ayons donc pas peur et avançons résolument vers le Royaume où Jésus et Marie nous attendent, forts de la promesse du triomphe final de Dieu et de l'Eglise. Rien n'est plus apte à soutenir le courage des combattants que la certitude de la victoire. *Prières page 2*

Le couronnement de Marie dans le Ciel

Marie est reine et son empire s'étend sur toute la Création. Elle n'est pas une reine constitutionnelle ou de représentation dont les pouvoirs sont limités. Bien au contraire !

Sa puissance à nous garder de la peur et du danger grandit avec la confiance que nous mettons en elle. Lors de son apparition dans le ciel de Pontmain, au soir du 17 janvier 1871, alors que la foule

récite le chapelet, les étoiles se multiplient sur sa robe jusqu'à en être couverte signifiant que sa puissance d'intercession augmente avec l'ardeur de notre prière. Aussi, peut-elle écrire dans le Ciel : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera sous peu. Mon Fils se laisse toucher. »

Le chapelet est l'arme que Dieu nous donne par Marie, pour nous conduire à la victoire finale. Disons-le avec persévérance comme elle nous le demande. Par lui, elle nous gardera dans la confiance en Dieu qui nous aime. Par lui, elle nous préservera de la peur et nous gardera de tout danger. *Prières page 2*

LD

Octobre 2020

Rosaire chaque dimanche à 15 h 45 en l'église Saint-Louis de Strasbourg Centre

Vous pouvez télécharger ce dossier (ainsi que d'autres) sur le site de la paroisse La Croix glorieuse :

<http://www.croix-glorieuse.org/devotions>

ainsi que des enregistrements de rosaires, chemins de croix et autres dévotions :

<http://www.croix-glorieuse.org/audio>

suivre le blog de prières quotidiennes

<http://blog.croix-glorieuse.org/>

Ce rosaire a été enregistré avec l'abbé Alain Moster. Vous pouvez l'écouter sur la chaîne YouTube Le grain de sénevé

Comment réciter le chapelet

Depuis octobre 2002, par la décision du Pape Jean-Paul II, le Rosaire se compose maintenant de 203 Ave Maria (Je vous salue Marie). A chaque dizaine du Rosaire, nous méditons successivement les vingt principaux mystères de l'enfance, de la vie publique, la Mort et la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le chapelet n'est que la quatrième partie du Rosaire. Il consiste en la récitation de cinq dizaines du Rosaire. Pendant chaque dizaine, il faut méditer sur le mystère et son intention.

1. Choisissez une série de mystères selon le jour (voir plus bas). Ensuite, commencez le chapelet par le **Signe de la croix**, suivi de la récitation du «**Je crois en Dieu**» (**Symbole des Apôtres**).

2. Récitez le **Notre Père**. Dites un **Je vous salue, Marie** pour chacun des trois grains.

3. Dites le **Gloire soit au Père** entre les deux grains.

4. Annoncez le **premier mystère** et l'**intention** qui y est associée, et dites le **Notre Père**.

5. Dites un **Je vous salue Marie** pour chacun des dix grains.

6. Dites le **Gloire soit au Père** et la **prière de Fatima**.

7. Annoncez et méditez le **deuxième mystère** et dites le **Notre Père**. Répétez les étapes 6 et 7 pour les 3ème, 4ème, et 5ème Mystères.

8. Vous pouvez terminer par le **SALVE REGINA**.

